

# Solides revenus pour la Banque Scotia au deuxième trimestre

### Chiffres clés du trimestre par rapport à la même période il y a un an

- Revenu net de 598 millions de dollars, en hausse de 59 millions de dollars ou de 11 %
- Bénéfice par action (dilué) de 1,11 \$ contre 1,01 \$, une hausse de 10 %
- RCP de 18,3 %, en hausse par rapport à 17,9 %
- Ratio de productivité de 54,3 %, comparativement à 53,7 %
- Coefficient de capital de catégorie 1 porté à 9,9 %, une hausse de 90 points de base

**Toronto, le 28 mai 2002** – La Banque Scotia a enregistré de solides résultats au deuxième trimestre 2002 avec un revenu net de 598 millions de dollars, en hausse de 11 % par rapport à la même période l'an passé. Le bénéfice par action (dilué) a été de 1,11 \$, une progression de 10 % par rapport au deuxième trimestre 2001. Le rendement des capitaux propres a été porté à 18,3 % pour ce deuxième trimestre, contre 17,9 % il y a un an.

Pour le semestre terminé le 30 avril 2002, le revenu net a été de 650 millions de dollars, ce qui représente une diminution de 399 millions de dollars par rapport à la même période l'an passé. Le bénéfice par action (dilué) s'est établi à 1,16 \$ comparativement à 1,96 \$, tandis que le rendement des capitaux propres s'est inscrit à 9,4 % par rapport à 17,4 % en 2001. Compte non tenu des charges de 540 millions de dollars (après impôts)<sup>1)</sup> imputées aux résultats du premier trimestre par suite de la situation en Argentine, le revenu net pour le semestre écoulé est de 1 190 millions de dollars par rapport à 1 049 millions de dollars, le bénéfice par action (dilué) de 2,21 \$ comparativement à 1,96 \$ et le RCP de 17,5 % contre 17,4 %.

«Le trimestre se caractérise par une hausse à deux chiffres pour le revenu net et pour le bénéfice par action, a déclaré Peter Godsoe, président du conseil et chef de la direction. Cette croissance découle de nos prestations de qualité et de notre souci constant de la satisfaction de la clientèle.

Mais de solides résultats ne changent pas le fait que deux grands défis se présentent à nous, a poursuivi M. Godsoe. Le premier défi concerne la situation d'une gravité sans précédent en Argentine. Nous ne connaissons que trop bien les conditions extrêmement difficiles auxquelles font face les Argentins, y compris les employés de Scotiabank Quilmes. Notre filiale Quilmes ne cesse de collaborer avec les autorités argentines afin de trouver tous les moyens de protéger les intérêts des déposants, des créanciers et des employés.

Notre deuxième défi – que doit relever toute l'industrie bancaire – se rapporte à l'instabilité des conditions de crédit dans certains secteurs, et ce, en raison du ralentissement économique. La prudence continue de déterminer la gestion de nos portefeuilles de crédit.»

1) Voir le détail des charges liées à l'Argentine à la page 15.

# Données financières

(non vérifiée)	Aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates				Pour la période de six mois terminée le	
	30 avril 2002	31 janvier 2002	30 avril 2001		30 avril 2002	30 avril 2001
		Tel que déclaré	Charges pour l'Argentine exclues <sup>1)</sup>		Tel que déclaré	Charges pour l'Argentine exclues <sup>1)</sup>
<b>Résultats d'exploitation</b> (en millions de dollars)						
Revenu d'intérêts net (BMEF <sup>2)</sup> )	<b>1 712</b>	1 796	1 796	1 584	<b>3 508</b>	<b>3 508</b>
Revenu total (BMEF <sup>2)</sup> )	<b>2 770</b>	2 665	2 772	2 598	<b>5 435</b>	<b>5 542</b>
Provision pour pertes sur prêts	<b>350</b>	850	350	350	<b>1 200</b>	<b>700</b>
Frais autres que d'intérêts	<b>1 505</b>	1 512	1 512	1 394	<b>3 017</b>	<b>3 017</b>
Revenu net	<b>598</b>	52	592	539	<b>650</b>	<b>1 190</b>
<b>Mesures d'exploitation (%)</b>						
Rendement des capitaux propres	<b>18,3<sup>3)</sup></b>	0,8	17,3	17,9	<b>9,4</b>	<b>17,5</b>
Ratio de productivité	<b>54,3</b>	56,7	—	53,7	<b>55,5</b>	—
<b>Données du bilan</b> (en millions de dollars)						
Prêts et acceptations	<b>191 407</b>	187 666	—	184 682		
Total de l'actif	<b>297 137</b>	294 508	—	274 944		
Dépôts	<b>195 350</b>	194 472	—	181 188		
Avoir des porteurs d'actions ordinaires	<b>13 028</b>	12 593	—	11 932		
Biens sous administration (en milliards de dollars)	<b>150</b>	147	—	159		
Biens sous gestion (en milliards de dollars)	<b>21</b>	21	—	18		
<b>Mesures du bilan</b>						
Capital de catégorie 1 (en millions de dollars)	<b>16 308</b>	15 129	—	14 383		
Capital total (en millions de dollars)	<b>21 967</b>	20 802	—	20 011		
Actif pondéré en fonction du risque (en millions de dollars)	<b>164 538</b>	164 194	—	160 237		
Coefficient du capital de catégorie 1 (%)	<b>9,9</b>	9,2	—	9,0		
Coefficient du capital total (%)	<b>13,4</b>	12,7	—	12,5		
Provision spécifique pour pertes sur prêts en pourcentage de l'encours moyen des prêts et acceptations	<b>0,74</b>	1,77	0,73	0,55	<b>1,27</b>	<b>0,74</b>
<b>Données sur les actions ordinaires</b>						
Par action (en dollars)						
Bénéfice de base	<b>1,13</b>	0,05	1,12	1,02	<b>1,18</b>	<b>2,25</b>
Bénéfice dilué	<b>1,11</b>	0,05	1,10	1,01	<b>1,16</b>	<b>2,21</b>
Dividendes	<b>0,37</b>	0,34	—	0,31	<b>0,71</b>	—
Valeur comptable	<b>25,78</b>	25,00	—	23,85		
Cours de l'action (en dollars)						
Haut	<b>55,88</b>	50,74	—	47,85	<b>55,88</b>	—
Bas	<b>45,20</b>	44,05	—	37,30	<b>44,05</b>	—
Clôture	<b>53,95</b>	48,59	—	38,05		
Actions en circulation (en milliers)						
Moyenne (de base)	<b>504 338</b>	504 306	—	499 826	<b>504 322</b>	—
Moyenne (diluée)	<b>513 342</b>	513 221	—	507 847	<b>513 280</b>	—
Fin de la période	<b>505 267</b>	503 701	—	500 366		
Valeur boursière (en milliards de dollars)	<b>27,3</b>	24,5	—	19,0		
<b>Mesures d'évaluation</b>						
Rendement des actions (en pourcentage)	<b>2,9</b>	2,9	—	2,9	<b>2,8</b>	—
Ratio de la valeur marchande à la valeur comptable	<b>2,1</b>	1,9	—	1,6		
Ratio cours-bénéfice (quatre derniers trimestres)	<b>16,3</b>	15,2	11,4	9,5		

Certains chiffres présentés à titre de comparaison ont été ajustés pour correspondre aux normes de présentation actuelles.

1) Voir à la page 15 le détail des charges afférentes à l'Argentine et la discussion des résultats si l'on exclut ces charges.

2) Base de mise en équivalence fiscale.

3) Compte non tenu de l'incidence sur les capitaux propres du premier trimestre 2002 en raison de la situation en Argentine, le RCP est de 17,6 %.

# Analyse et commentaires de la direction

## Examen des résultats d'exploitation

### Revenus

La Banque a enregistré une croissance de 7 % de ses revenus par rapport à la même période l'an passé. Cette augmentation est attribuable à ses principaux secteurs d'activité et à sa diversification géographique.

### Revenu d'intérêts net

Le revenu d'intérêts net s'est élevé à 1 712 millions de dollars pour le trimestre (sur une base d'équivalence fiscale), soit une forte hausse de 8 % ou de 128 millions de dollars par rapport à la même période l'an dernier. Toutefois, par rapport au dernier trimestre, la Banque accuse une baisse de 84 millions de dollars attribuable aux trois jours de moins dans le trimestre et à une diminution des revenus de Scotiabank Quilmes résultant de la dévaluation du peso argentin.

Le revenu d'intérêts en monnaie canadienne s'est établi à 771 millions de dollars par rapport à 753 millions de dollars au même trimestre l'an dernier, grâce à une croissance continue des prêts à la consommation, en particulier les prêts hypothécaires et la Ligne de crédit VISA Scotia. Ces gains ont été partiellement contrebalancés par un rétrécissement de l'écart des taux d'intérêt entre l'actif à taux variable et les dépôts non sensibles aux taux d'intérêt.

Le revenu d'intérêts en monnaie étrangère s'est élevé à 804 millions de dollars, soit une augmentation de 12 % par rapport à l'an passé. Cette hausse est principalement attribuable à la croissance des activités dans les Antilles et à l'apport d'Inverlat, de même qu'à un élargissement des écarts résultant des moindres coûts de financement en dollars US. Cette croissance et cet élargissement ont été en partie contrebalancés par une diminution du revenu d'intérêts de Scotiabank Quilmes survenue après la dévaluation en Argentine.

La marge globale sur intérêts de la Banque pour le deuxième trimestre s'est établie à 2,34 %, soit la même que pour la période correspondante l'an dernier; cependant elle est légèrement inférieure à la marge de 2,41 % inscrite pour le trimestre dernier.

### Autres revenus

Les autres revenus du deuxième trimestre se sont élevés à 1 058 millions de dollars par rapport à 1 014 millions de dollars au même trimestre l'an dernier, et des résultats solides ont été constatés dans plusieurs secteurs. Les revenus tirés des services de dépôt et de paiement ont augmenté grâce aux revenus de cartes de crédit plus élevés. Les services de banque d'investissement ont également bien progressé au cours du trimestre grâce à des revenus qui se sont chiffrés juste en deçà des niveaux élevés atteints durant le même trimestre l'an dernier. De façon similaire, les gains sur les valeurs détenues aux fins de placement pendant le trimestre ont été assez appréciables et se sont élevés à 102 millions de dollars, soit près des montants records enregistrés l'an passé. Les revenus de titrisation ont reculé par rapport à ceux de l'an dernier, en raison de la diminution du nombre des éléments d'actif titrisés. Une somme de 16 millions de dollars en intérêts provenant d'un règlement fiscal lié à une année antérieure a également été incluse dans les résultats du trimestre.

Les autres revenus se sont chiffrés à 189 millions de dollars d'un trimestre sur l'autre. Ces résultats sont le reflet

principalement de gains plus élevés sur les valeurs détenues aux fins de placement. En outre, le dernier trimestre inclut des charges de 107 millions de dollars pour l'Argentine.

### Frais

Nous exerçons un bon contrôle sur les frais autres que d'intérêts. Les frais d'exploitation du trimestre se sont chiffrés à 1 505 millions de dollars, soit 111 millions de plus que l'an dernier. La principale cause de cette hausse est l'augmentation de 95 millions de dollars de la rémunération liée au rendement, attribuable en grande partie à l'appréciation du cours de l'action de la Banque dans le trimestre. Autre cause : les plus fortes dépenses en matière d'informatique, engagées dans l'investissement continu dans la technologie. Ces frais ont été partiellement compensés par les dépenses plus faibles de Scotiabank Quilmes à la suite de la dévaluation du peso argentin.

Par rapport au dernier trimestre, les frais ont diminué légèrement de 7 millions de dollars. À 54,3 %, le ratio de productivité de la Banque – frais autres que d'intérêts exprimés en pourcentage du revenu total – demeure inégalé dans l'industrie pour ce trimestre.

Au cours du deuxième trimestre, la Banque a enregistré une réduction de 21 millions de dollars de ses frais d'impôt sur le revenu, à la suite du règlement d'une créance d'une année antérieure. Le taux d'imposition réel de la Banque était de 24,5 % ce trimestre, correspondant au taux de 25,2 % du dernier trimestre (rajusté en fonction des charges reliées à l'Argentine).

### Argentine

Ce pays est toujours secoué par une crise économique et politique qui a eu d'importants effets nuisibles sur l'économie, y compris le secteur financier. À la fin d'avril, les autorités argentines ont suspendu temporairement les activités de Scotiabank Quilmes par suite de la décision que la banque centrale d'Argentine a prise de ne plus fournir de nouvelles liquidités à cette société.

Pour le deuxième trimestre 2002, sur une base consolidée, ces activités ont eu peu d'incidence sur le revenu net de la Banque. Cette incidence correspond aux charges de 540 millions de dollars (après impôt) inscrites aux résultats du trimestre précédent. En outre, la dévaluation de 47 % du peso argentin a fait que l'actif de Scotiabank Quilmes a régressé d'un trimestre sur l'autre, soit une baisse de 1 milliard de dollars pour s'établir à 1,8 milliard de dollars. Nous maintenons que les provisions constituées jusqu'ici suffiront à couvrir les pertes éventuelles. Mais comme les conditions économiques et financières demeurent incertaines, nous continuons de suivre de près l'évolution de la situation.

### Qualité du crédit

Les provisions pour pertes sur prêts s'établissent à 350 millions de dollars, soit à la même hauteur qu'au dernier trimestre (à l'exclusion du montant de 500 millions de dollars à l'égard du risque afférent à l'Argentine). La situation des portefeuilles dans les secteurs de détail, commercial et international (hormis l'Argentine) demeure excellente ou stable. En dépit de conditions de crédit difficiles dans certains secteurs, les provisions de Scotia Capitaux restent à la même hauteur qu'au dernier trimestre. Ce

résultat a été obtenu malgré la détérioration rapide de la situation d'un important client du secteur des télécommunications. Nous prévoyons une baisse de toutes les provisions pour pertes sur prêts par rapport à celles inscrites pour la première moitié de l'exercice (hormis l'Argentine).

Au cours du trimestre, le montant net des prêts douteux, déduction faite de la provision pour pertes sur prêts, a diminué considérablement pour s'établir à 515 millions de dollars, par rapport à 696 millions de dollars au dernier exercice et à 670 millions de dollars au trimestre précédent. Le montant net des prêts douteux en Argentine a chuté de plus de 30 % ce trimestre, en raison surtout d'une nouvelle dévaluation du peso argentin. Abstraction faite de l'Argentine, le solde net des autres prêts douteux est de 183 millions de dollars, soit une légère baisse de 12 millions de dollars.

## Bilan

Au 30 avril 2002, l'actif total s'établit à 297 milliards de dollars, en hausse de 22 milliards de dollars par rapport au dernier exercice et de 3 milliards de dollars par rapport au 31 janvier 2002. La croissance d'une année sur l'autre est attribuable à l'augmentation de 8 milliards de dollars des prêts personnels, lesquels se composent principalement de prêts hypothécaires résidentiels et de Lignes de crédit VISA Scotia; de 8 milliards de dollars des valeurs détenues aux fins de négociation par suite d'une croissance de certaines unités de négociation; et de 4 milliards de dollars du portefeuille de placement, surtout sous forme d'obligations d'état et de bons du Trésor afin de profiter du fléchissement des taux d'intérêt. Cette croissance a été limitée en partie par une baisse de 2 milliards de dollars consécutive à la dévaluation du peso argentin.

La croissance de 14 milliards de dollars des dépôts des entreprises et des administrations publiques et de 1 milliard de dollars des dépôts des particuliers a contribué, une année sur l'autre, à la hausse du passif. L'augmentation des dépôts des entreprises et des administrations publiques s'est fait sentir dans tous les principaux secteurs géographiques, les dépôts des particuliers au Canada s'étant bonifiés grâce au lancement du Maître Compte – épargne à intérêt élevé au cours du dernier trimestre.

Au 30 avril 2002, compte tenu de gains de 102 millions de dollars réalisés ce trimestre, le portefeuille de valeurs aux fins de placement de la Banque affiche toujours un surplus relativement considérable de la valeur au marché par rapport à la valeur comptable de 565 millions de dollars (comparativement à 732 millions de dollars au 31 janvier 2002).

## Capital

Les coefficients de capital de la Banque continuent d'être les plus solides des grandes banques canadiennes, avec un coefficient de catégorie 1 à 9,9 %. Au cours du trimestre, la Banque a encore renforcé son capital grâce à l'importance de son capital autogénéré et à l'émission de 750 millions de dollars de titres

fiduciaires de la Banque Scotia («Scotia BaTS II»). Ces titres seront en partie affectés au financement du rachat, pour un montant de 500 millions de dollars, d'actions privilégiées arrivant à échéance au cours de cet exercice.

Au deuxième trimestre, l'avar total des actionnaires a connu une croissance de 435 millions de dollars pour atteindre 14,8 milliards de dollars. En conséquence, le coefficient de capital de catégorie 1 s'est établi à 9,9 %, soit une forte hausse de 90 points de base par rapport à l'an dernier et de 70 points de base par rapport au trimestre précédent. Le coefficient du capital total de la Banque s'est chiffré à 13,4 %, comparativement à 12,5 % l'an dernier et à 12,7 % au trimestre précédent.

## Dividendes

Lors d'une réunion tenue le 28 mai 2002, les membres du conseil d'administration ont approuvé un dividende trimestriel de 37 cents par action ordinaire. Ce dividende est payable le 29 juillet 2002 aux porteurs d'actions inscrits au 2 juillet 2002.

## Perspectives économiques

Les signes d'une reprise économique sont de plus en plus évidents. La production industrielle et les résultats commerciaux ont commencé à se renforcer sur la plupart des grands marchés de la Banque. Le Canada et les États-Unis ont connu un solide rebond au cours du trimestre, après une année de ralentissement économique.

Le Canada devrait être en tête des pays du G7 pour la croissance au deuxième semestre de cette année et au cours de l'année prochaine. Le renforcement des activités aux États-Unis devrait permettre la relance économique du Canada et du Mexique, étant donné l'importance que représente le marché américain pour ses partenaires de l'ALENA. La reprise aux États-Unis devrait également soutenir une reprise généralisée en 2003.

L'inflation et les taux d'intérêt au Canada et sur les autres marchés clés de la Banque devraient rester très bas selon les normes historiques, mais certaines pressions à la hausse continueront de se faire sentir avec l'accélération de la croissance économique mondiale.

La diversification des bénéfices de la Banque et les perspectives économiques plus favorables qui commencent à se dégager renforcent notre conviction que nous continuerons à produire de solides résultats jusqu'à la fin de 2002. Compte non tenu de l'incidence des charges relatives à l'Argentine, au cours du dernier trimestre, nous prévoyons atteindre nos objectifs clés en matière de rendement.



Peter C. Godsoe  
Président du conseil et chef  
de la direction

**Déclarations prospectives** Le présent rapport contient des déclarations prospectives concernant les objectifs, les stratégies et les résultats financiers anticipés. Ces déclarations prospectives, de par leur nature même, peuvent ne pas rendre compte de certains éléments indépendants de la volonté de la Banque participant de risques et d'incertitudes liés notamment à la conjoncture économique et financière au Canada et dans le monde, à l'évolution de la réglementation au Canada et ailleurs dans le monde, aux nouvelles technologies et à la concurrence. Une part importante des activités de la Banque consiste à consentir des prêts ou à engager ses ressources d'autres manières en faveur de grandes sociétés, industries ou dans certains pays ou régions du monde. Des événements imprévisibles touchant ces emprunteurs, ces industries ou ces pays peuvent avoir des conséquences préjudiciables sur les résultats financiers de la Banque. Ces facteurs, dont la liste qui précède n'est pas exhaustive, peuvent entraîner une divergence sensible des résultats de la Banque par rapport à ceux envisagés dans les déclarations prospectives. Aussi le lecteur est-il prié de ne pas accorder plus de poids à ces déclarations que ce qui peut être considéré légitime. L'information contenue dans le présent rapport devra être lue de concert avec l'information plus complète remise par la Banque à la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario et à la «Securities and Exchange Commission».

# Résultats par secteur d'activité

## Réseau canadien

Le Réseau canadien, incluant nos activités de gestion de patrimoine, affiche un revenu net de 254 millions de dollars pour le trimestre, soit une hausse substantielle de 14 % par rapport à l'année dernière. Ces solides bénéfices représentent 42 % du revenu net total de la Banque. En glissement trimestriel, les bénéfices ont baissé de 25 millions de dollars, ce qui est imputable principalement aux trois jours en moins que compte le deuxième trimestre.

Le revenu d'intérêts net a augmenté de 65 millions de dollars, par suite de l'accroissement des marges dans les activités liées à la clientèle privée et d'une forte hausse de la croissance de l'actif, en particulier dans les produits de crédit hypothécaire résidentiel et dans la Ligne de crédit VISA Scotia.

Par rapport à la même période l'an passé, les autres revenus ont augmenté de 14 millions de dollars, ou 4 %, ce qui est attribuable à la croissance des revenus découlant des services aux particuliers et aux entreprises ainsi que des fonds communs de placement. Ces revenus ont été partiellement contrebalancés par la baisse des commissions de courtage de détail résultant d'un recul de l'activité dans ce secteur. La baisse de 10 millions de dollars par rapport au premier trimestre précédent est principalement imputable à la faiblesse saisonnière des revenus de cartes de crédit.

La qualité du crédit est demeurée excellente pour les clientèles privée et commerciale.

Nous avons maintenu une gestion efficace des dépenses et les frais d'exploitation n'ont augmenté que de moins de 2 % par rapport à l'année dernière, grâce à d'importantes mesures visant à rationaliser nos activités en succursale.

Autres faits saillants du trimestre :

- Nous avons continué à offrir des solutions innovatrices avec des produits qui aident nos clients à être plus à l'aise financièrement.

### **– Prêt hypothécaire Scotia «Réduisez vos frais de clôture»<sup>MC</sup>**

Le Service d'achat résidentiel Scotia prend à sa charge tous les détails tels que les formalités et les frais d'enregistrement, les droits de mutation immobilière et les autres frais de clôture.

### **– Prêt hypothécaire Scotia à taux variable Optimal –**

Un prêt hypothécaire de 3 ans à taux variable, unique en son genre, conçu pour donner aux clients tous les avantages des prêts hypothécaires à taux variable, avec la protection d'un taux plafond.

### **– Maître Compte – Compte d'épargne à intérêt élevé.**

Nous avons constaté une croissance exceptionnelle des soldes des comptes d'épargne depuis que nous avons lancé ce produit de dépôt en novembre dernier. Plus de 45 000 Canadiens ont ouvert un Maître Compte, bénéficiant ainsi de l'un des plus hauts taux d'intérêt offerts sur le marché pour une épargne en liquidités.

- La performance des fonds communs de placement continue d'être vigoureuse. Au 31 mars, vingt-cinq des Fonds communs Scotia étaient classés dans les premier et deuxième quartiles, pour les rendements à un an.
- ScotiaMcLeod continue d'améliorer ses programmes innovateurs de placements à honoraires forfaitaires avec l'ajout récent du Programme d'investissement Souverain de Frank Russell et celui des portefeuilles LifePoints. Avec des actifs totaux de plus de 175 millions de dollars au cours des six premiers mois, le Programme d'investissement Souverain est celui qui a connu, à ce jour, la plus brillante réussite chez ScotiaMcLeod.

- Nous avons conclu une convention de recommandation de clientèle avec la Compagnie Générale Électrique du Canada et La Corporation financière Montcap. Ce programme mutuel de recommandations permettra d'offrir à la clientèle commerciale des sources supplémentaires de financement reposant sur l'actif.
- Une étude indépendante sur les entreprises commerciales canadiennes a démontré que la Banque Scotia domine les grandes banques pour ce qui est de la satisfaction de la clientèle. Le leadership de la Banque apparaît également au chapitre de la loyauté et des perceptions de valeur. Par ailleurs, nous nous sommes classés parmi les meilleurs pour le service à la clientèle offert par nos directeurs de comptes.

## Scotia Capitaux

Scotia Capitaux a enregistré un revenu total de 734 millions de dollars pour le trimestre, soit une hausse de 7 % par rapport à l'an dernier. Les bénéfices sont cependant en baisse pour s'établir à 120 millions de dollars en raison de l'augmentation des provisions pour pertes sur prêts.

Les revenus tirés des activités internationales sont en hausse de 23 % d'une année sur l'autre et découlent largement des opérations sur les marchés monétaires, des instruments dérivés et des opérations de change. En outre, les commissions de placement ont atteint des niveaux presque records au cours du trimestre.

Les provisions pour pertes sur prêts étaient presque identiques à celles du trimestre dernier, mais elles ont augmenté de 116 millions de dollars par rapport à l'année précédente. La situation du crédit dans certains secteurs est demeurée difficile et une provision importante a été constituée ce trimestre en raison de la détérioration rapide qu'a connue un compte majeur des télécommunications.

Les frais d'exploitation se sont accrus d'une année sur l'autre en raison d'une augmentation de la rémunération qui s'explique par la forte performance du Groupe Marchés des capitaux et par la hausse des cours de l'action de la Banque.

Autres faits saillants du trimestre :

- Nous sommes arrivés en deuxième position au classement de *Dealogic* pour les activités dans les prêts consortiaux au Canada pendant la période des six premiers mois de l'exercice.
- Scotia Capitaux a agi comme chef de file unique pour le billet à moyen terme de Daimler Chrysler Canada Finance Inc. – une opération de 600 millions de dollars et la plus importante émission de titres de ce genre effectuée en une seule tranche au Canada cette année.
- Dans le contexte de l'émission initiale de papier commercial de McCain Finance Canada Limited, dont Scotia Capitaux a été le chef de file, nous avons agi pour le compte de McCain Foods Limited en tant qu'agent administratif et co-chef de file à l'égard d'un renouvellement de facilités de crédit pour un total de 800 millions de dollars américains.
- Au cours du trimestre, Scotia Capitaux a piloté un certain nombre d'opérations dans le marché en plein essor des fiducies à revenu, notamment un reclassement de titres de 245 millions de dollars pour Koch Pipelines Canada, L.P. et un placement initial de 151 millions de dollars pour Livingstone International Income Fund.

## Opérations internationales

Les Opérations internationales ont rapporté 150 millions de

dollars ce trimestre, comparativement à une perte nette de 365 millions de dollars imputable aux charges de 540 millions (après impôts) de dollars pour l'Argentine le trimestre dernier. Le revenu net a légèrement augmenté d'une année sur l'autre. Les activités dans les Antilles sont celles qui ont le plus contribué à faire progresser les revenus de la division, puisqu'on note une croissance de 15 % par rapport à l'an dernier, l'actif ayant fait un bond de 14 %. Les revenus ont également évolué nettement à la hausse en Asie, puisqu'ils se sont accrus de 10 %; l'actif a crû de 1 milliard de dollars, mais cette hausse a été contrebalancée par l'augmentation des provisions pour pertes sur prêts, qui ont été portées à un niveau plus normal.

En Amérique latine, le revenu d'Inverlat a poursuivi sa croissance au deuxième trimestre, la quote-part du revenu destinée à la Banque Scotia ayant augmenté de 47 % sur l'an dernier pour s'établir à 25 millions de dollars. L'apport des autres régions a subi les contrecoups des moindres gains sur les valeurs mobilières, des retards de paiements sur les obligations Brady et des plus faibles revenus liés à l'Argentine.

#### Autres faits saillants du trimestre :

- En vue de soutenir la croissance dans les Antilles et en Amérique centrale, la mise à niveau s'est poursuivie sur le plan technologique avec la mise en place d'un système évolué de traitement des prêts au sein de nos centres de financement automobile. Nous avons également peaufiné nos politiques d'attribution de crédit de façon à améliorer le processus d'évaluation des demandes de produits de crédit aux particuliers.
- Au Mexique, Scotiabank Inverlat a enregistré une croissance dans les domaines des prêts consortiaux et des opérations de change. Notre secteur clientèle grandes entreprises et nos services de banque d'investissement ont été regroupés au sein de la nouvelle entité, Scotiabank Inverlat Capital Markets, afin d'offrir aux grandes entreprises un ensemble de services entièrement intégrés.
- Scotiabank Inverlat a également lancé de nouveaux produits et services tels que Scotia en Linea Empresarial (Scotia en direct pour entreprise) et Proyecto Novios, qui incite à épargner en vue d'acquérir une automobile ou un logement et de devenir admissible à un prêt automobile ou à un financement hypothécaire, deux des principaux produits de crédit aux particuliers d'Inverlat.
- Inverlat a mis sur pied son Bureau de l'ombudsman, le premier à voir le jour dans le secteur des banques au Mexique, ce qui illustre bien son engagement à se positionner comme une institution bancaire d'avant-garde au chapitre du service à la clientèle.

#### Autres

Quant aux autres secteurs d'activité, ils ont dégagé ce trimestre des profits de 74 millions de dollars attribuables à l'importante contribution de la Trésorerie du Groupe, en raison de gains beaucoup plus élevés sur les valeurs mobilières. Les résultats de ce trimestre comprennent également 31 millions de dollars (après impôt) provenant d'un règlement fiscal relatif à une année antérieure. L'an dernier, ces autres secteurs avaient enregistré une perte de 25 millions de dollars en raison de l'affectation de 100 millions de dollars à la provision générale pour pertes sur prêts, au deuxième trimestre.

## Autres initiatives

### Commerce électronique

Deux nouveaux services en ligne ont été mis à l'essai. En mars, nous avons lancé un service de virement de fonds par courriel,

permettant aux clients des institutions financières canadiennes d'envoyer et de recevoir des fonds à l'aide d'un logiciel conçu par CertaPay. Nous étions la première des quatre banques participantes à procéder au lancement du service. En avril, nous avons mis en place un service de consultation de factures, offert par BCE, dans le cadre duquel le client peut consulter et payer ses factures.

Nous améliorons également le service à la clientèle en permettant à notre clientèle de particuliers de demander certaines de nos cartes de crédit par téléphone et de recevoir une autorisation en temps réel. Un processus similaire s'applique aux petites entreprises qui souhaitent soumettre une demande de service PDV/VISA commerçant.

### Employés

Nous continuons à utiliser la technologie pour fournir en temps opportun des services uniformes liés aux ressources humaines. Au T2, la Banque Scotia a instauré un processus d'adhésion en ligne à son programme d'avantages à la carte. Quelque 75 % des employés apportant des changements à leurs avantages ont opté pour l'adhésion en ligne cette année.

De même, nous avons recours à un support technologique pour le recrutement de futurs employés. Un site Web contenant de l'information sur la carrière (etlesavantagespourmoi) a été reconnu comme étant le meilleur outil pour les étudiants du collège par l'Employment Management Association. Au cours des huit premiers mois de son existence, le site a enregistré 18 000 visites.

### Engagement dans la collectivité

La Banque Scotia a publié son premier bilan des contributions communautaires en mars 2002. Cette publication de 40 pages, pouvant être obtenue auprès de notre Service des relations publiques ou sur notre site Web, fournit des renseignements détaillés sur les responsabilités de la Banque Scotia sur le plan social.

Nos nombreuses activités au profit d'organismes communautaires se sont poursuivies au cours du trimestre, tel que «Circle for 2015», un événement visant à reconnaître la contribution du peuple autochtone dans l'économie canadienne.

#### Autres activités caritatives importantes :

- Toutes les commissions provenant des opérations sur actions institutionnelles effectuées par le truchement de Scotia Capitaux le 28 février (836 521 \$) ont été remises à la Fondation Investir dans l'enfance, un organisme qui se consacre au développement sain des enfants de cinq ans et moins.
- La Banque Scotia a fait un don de 300 000 \$ et a lancé une campagne Ruban rose à l'échelle nationale en mars en guise de soutien à la troisième conférence mondiale sur le cancer du sein.
- La Scotiabank Jamaica Foundation a contribué à la rénovation des bureaux de Family Life Ministries et à la construction d'un nouvel immeuble abritant trois salles de cours au Edith Dalton James High School, à Kingston.

### Événement important

Le président de la Banque Scotia, M. Bruce Birmingham, a pris sa retraite à la fin de mars après plus de 30 ans de bons et loyaux services. Il demeure administrateur de la Banque Scotia et président du conseil de deux de nos principales filiales à l'étranger.

Son leadership a été essentiel à la croissance significative de la Banque au cours des trois dernières décennies. Nous remercions M. Birmingham pour sa remarquable contribution au succès de la Banque Scotia.

# Données par secteur d'activité

## Réseau canadien

	Pour le trimestre terminé le			Pour la période de six mois terminée le	
	<b>30 avril 2002</b>	31 janvier 2002	30 avril 2001	<b>30 avril 2002</b>	30 avril 2001
(non vérifié) (en millions de dollars) (base de mise en équivalence fiscale)					
Revenu d'intérêts net	<b>828 \$</b>	857 \$	763 \$	<b>1 685 \$</b>	1 519 \$
Provision pour pertes sur prêts	(72)	(70)	(67)	(142)	(137)
Autres revenus	<b>381</b>	391	367	<b>772</b>	768
Frais autres que d'intérêts	(737)	(746)	(725)	(1 483)	(1 453)
Provision pour impôts sur le revenu	(146)	(153)	(115)	(299)	(241)
<b>Revenu net</b>	<b>254 \$</b>	279 \$	223 \$	<b>533 \$</b>	456 \$
<b>Actif moyen (en milliards de dollars)</b>	<b>92 \$</b>	90 \$	90 \$	<b>91 \$</b>	89 \$
<b>Rendement des capitaux propres</b>	<b>30,3 %</b>	32,9 %	27,0 %	<b>31,6 %</b>	27,0 %

## Scotia Capitaux

	Pour le trimestre terminé le			Pour la période de six mois terminée le	
	<b>30 avril 2002</b>	31 janvier 2002	30 avril 2001	<b>30 avril 2002</b>	30 avril 2001
(non vérifié) (en millions de dollars) (base de mise en équivalence fiscale)					
Revenu d'intérêts net	<b>430 \$</b>	437 \$	370 \$	<b>867 \$</b>	743 \$
Provision pour pertes sur prêts	(269)	(260)	(153)	(529)	(445)
Autres revenus	<b>304</b>	323	318	<b>627</b>	622
Frais autres que d'intérêts	(275)	(263)	(241)	(538)	(462)
Provision pour impôts sur le revenu	(70)	(91)	(102)	(161)	(146)
<b>Revenu net</b>	<b>120 \$</b>	146 \$	192 \$	<b>266 \$</b>	312 \$
<b>Actif moyen (en milliards de dollars)</b>	<b>124 \$</b>	120 \$	117 \$	<b>123 \$</b>	115 \$
<b>Rendement des capitaux propres</b>	<b>9,1 %</b>	10,6 %	14,6 %	<b>9,9 %</b>	11,5 %

## Opérations internationales

	Pour le trimestre terminé le			Pour la période de six mois terminée le	
	<b>30 avril 2002</b>	31 janvier 2002	30 avril 2001	<b>30 avril 2002</b>	30 avril 2001
(non vérifié) (en millions de dollars) (base de mise en équivalence fiscale)					
Revenu d'intérêts net	<b>553 \$</b>	594 \$	537 \$	<b>1 147 \$</b>	905 \$
Provision pour pertes sur prêts	(14)	(525)	(43)	(539)	(93)
Autres revenus	<b>190</b>	93	190	<b>283</b>	326
Frais autres que d'intérêts	(489)	(510)	(427)	(999)	(710)
Provision pour impôts sur le revenu	(57)	17	(82)	(40)	(124)
Part des actionnaires sans contrôle dans les filiales	(33)	(34)	(26)	(67)	(40)
<b>Revenu net</b>	<b>150 \$</b>	(365) <sup>1)</sup> \$	149 \$	<b>(215) <sup>1)</sup>\$</b>	264 \$
<b>Actif moyen (en milliards de dollars)</b>	<b>60 \$</b>	60 \$	51 \$	<b>60 \$</b>	42 \$
<b>Rendement des capitaux propres</b>	<b>18,9 %</b>	(47,0)% <sup>1)</sup>	23,0 %	<b>(14,7) %<sup>1)</sup></b>	21,1 %

1) Si l'on exclut les charges de 540 millions de dollars (après impôts) afférentes à l'Argentine, le bénéfice pour le trimestre terminé le 31 janvier 2002 est de 175 millions de dollars (325 millions de dollars pour la période de six mois terminée le 30 avril 2002) et le rendement des capitaux propres pour le trimestre terminé le 31 janvier 2002 est de 21,4 % (19,8 % pour la période de six mois terminée le 30 avril 2002).

## Autres<sup>1)</sup>

(non vérifié) (en millions de dollars)	Pour le trimestre terminé le			Pour la période de six mois terminée le	
	30 avril 2002	31 janvier 2002	30 avril 2001	30 avril 2002	30 avril 2001
Revenu d'intérêts net <sup>2)</sup>	(166) \$	(154) \$	(135) \$	(320) \$	(263) \$
Provision pour pertes sur prêts	5	5	(87)	10	(75)
Autres revenus	183	62	139	245	312
Frais autres que d'intérêts	(4)	7	(1)	3	(29)
Provision pour impôts sur le revenu <sup>2)</sup>	65	81	67	146	90
Part des actionnaires sans contrôle dans les filiales	(9)	(9)	(8)	(18)	(18)
<b>Revenu net</b>	<b>74 \$</b>	<b>(8) \$</b>	<b>(25) \$</b>	<b>66 \$</b>	<b>17 \$</b>
<b>Actif moyen (en milliards de dollars)</b>	<b>24 \$</b>	<b>26 \$</b>	<b>20 \$</b>	<b>24 \$</b>	<b>20 \$</b>

1) Comprend les revenus de toutes les autres petites unités d'exploitation et les redressements du siège social, tels que l'élimination de la majoration du revenu exempt d'impôt déclarée dans le revenu d'intérêts net et la provision pour impôts sur le revenu, les augmentations de la provision générale, les écarts entre les montants réels des coûts engagés et imputés aux unités d'exploitation, et l'incidence des titrisations.

2) Sont comprises dans ce poste l'élimination de la majoration du revenu exempt d'impôt déclarée dans le revenu d'intérêts net, et les provisions pour impôts sur le revenu des trimestres terminés le 30 avril 2002 (67 millions de dollars), le 31 janvier 2002 (62 millions de dollars) et le 30 avril 2001 (49 millions de dollars), et des périodes de six mois terminées le 30 avril 2002 (129 millions de dollars) et le 30 avril 2001 (103 millions de dollars).

## Total

(non vérifié) (en millions de dollars)	Pour le trimestre terminé le			Pour la période de six mois terminée le	
	30 avril 2002	31 janvier 2002	30 avril 2001	30 avril 2002	30 avril 2001
Revenu d'intérêts net	1 645 \$	1 734 \$	1 535 \$	3 379 \$	2 904 \$
Provision pour pertes sur prêts	(350)	(850)	(350)	(1 200)	(750)
Autres revenus	1 058	869	1 014	1 927	2 028
Frais autres que d'intérêts	(1 505)	(1 512)	(1 394)	(3 017)	(2 654)
Provision pour impôts sur le revenu	(208)	(146)	(232)	(354)	(421)
Part des actionnaires sans contrôle dans les filiales	(42)	(43)	(34)	(85)	(58)
<b>Revenu net</b>	<b>598 \$</b>	<b>52 \$</b>	<b>539 \$</b>	<b>650 \$</b>	<b>1 049 \$</b>
<b>Actif moyen (en milliards de dollars)</b>	<b>300 \$</b>	<b>296 \$</b>	<b>278 \$</b>	<b>298 \$</b>	<b>266 \$</b>
<b>Rendement des capitaux propres</b>	<b>18,3 %</b>	<b>0,8 %</b>	<b>17,9 %</b>	<b>9,4 %</b>	<b>17,4 %</b>

## Données par secteur géographique

(non vérifié)	Pour le trimestre terminé le			Pour la période de six mois terminée le	
	30 avril 2002	31 janvier 2002	30 avril 2001	30 avril 2002	30 avril 2001
<b>Revenu net (en millions de dollars)</b>					
Canada	424 \$	435 \$	357 \$	859 \$	725 \$
États-Unis	(24)	(53)	74	(77)	84
Autres pays	200	(294)	189	(94)	351
Redressements du siège social	(2)	(36)	(81)	(38)	(111)
	<b>598 \$</b>	<b>52 \$</b>	<b>539 \$</b>	<b>650 \$</b>	<b>1 049 \$</b>
<b>Actif moyen (en milliards de dollars)</b>					
Canada	162 \$	161 \$	151 \$	161 \$	150 \$
États-Unis	47	44	46	46	45
Autres pays	85	84	76	85	66
Redressements du siège social	6	7	5	6	5
	<b>300 \$</b>	<b>296 \$</b>	<b>278 \$</b>	<b>298 \$</b>	<b>266 \$</b>

# États financiers consolidés intermédiaires

## État consolidé des revenus

	Pour la période de trois mois terminée le			Pour la période de six mois terminée le		
	<b>30 avril 2002</b>	31 janvier 2002	30 avril 2001	<b>30 avril 2002</b>	30 avril 2001	
(non vérifié) (en millions de dollars, sauf les données par action)						
<b>Revenu d'intérêts</b>						
Prêts	<b>2 505 \$</b>	2 765 \$	3 403 \$	<b>5 270 \$</b>	6 730 \$	
Valeurs mobilières	<b>739</b>	795	762	<b>1 534</b>	1 387	
Dépôts à d'autres banques	<b>139</b>	162	252	<b>301</b>	498	
	<b>3 383</b>	3 722	4 417	<b>7 105</b>	8 615	
<b>Frais d'intérêts</b>						
Dépôts	<b>1 284</b>	1 530	2 202	<b>2 814</b>	4 445	
Débentures subordonnées	<b>49</b>	52	80	<b>101</b>	166	
Autres	<b>405</b>	406	600	<b>811</b>	1 100	
	<b>1 738</b>	1 988	2 882	<b>3 726</b>	5 711	
<b>Revenu d'intérêts net</b>	<b>1 645</b>	1 734	1 535	<b>3 379</b>	2 904	
Provision pour pertes sur prêts	<b>350</b>	850	350	<b>1 200</b>	750	
Revenu d'intérêts net après provision pour pertes sur prêts	<b>1 295</b>	884	1 185	<b>2 179</b>	2 154	
<b>Autres revenus</b>						
Services de dépôt, de paiement et de carte	<b>199</b>	215	184	<b>414</b>	354	
Services de placement, de courtage et de fiducie	<b>172</b>	160	170	<b>332</b>	324	
Commissions de crédit	<b>163</b>	166	152	<b>329</b>	323	
Services de banque d'investissement	<b>263</b>	290	266	<b>553</b>	530	
Gains nets (pertes nettes) sur valeurs détenues aux fins de placement	<b>102</b>	(12)	109	<b>90</b>	182	
Revenus de titrisation	<b>25</b>	37	49	<b>62</b>	131	
Autres	<b>134</b>	13	84	<b>147</b>	184	
	<b>1 058</b>	869	1 014	<b>1 927</b>	2 028	
Revenu d'intérêts net et autres revenus	<b>2 353</b>	1 753	2 199	<b>4 106</b>	4 182	
<b>Frais autres que d'intérêts</b>						
Salaires et prestations au personnel	<b>880</b>	874	772	<b>1 754</b>	1 504	
Frais de locaux et technologie	<b>298</b>	295	290	<b>593</b>	551	
Communications et marketing	<b>126</b>	123	130	<b>245</b>	230	
Autres	<b>201</b>	220	202	<b>425</b>	369	
	<b>1 505</b>	1 512	1 394	<b>3 017</b>	2 654	
Revenu avant les éléments ci-dessous	<b>848</b>	241	805	<b>1 089</b>	1 528	
Provision pour impôts sur le revenu	<b>208</b>	146	232	<b>354</b>	421	
Part des actionnaires sans contrôle dans les filiales	<b>42</b>	43	34	<b>85</b>	58	
<b>Revenu net</b>	<b>598 \$</b>	52 \$	539 \$	<b>650 \$</b>	1 049 \$	
Dividendes versés sur les actions privilégiées	<b>27 \$</b>	27 \$	27 \$	<b>54 \$</b>	54 \$	
<b>Revenu net revenant aux porteurs d'actions ordinaires</b>	<b>571 \$</b>	25 \$	512 \$	<b>596 \$</b>	995 \$	
Nombre moyen d'actions ordinaires en circulation (en milliers)						
De base	<b>504 338</b>	504 306	499 826	<b>504 322</b>	499 112	
Dilué	<b>513 342</b>	513 221	507 847	<b>513 280</b>	507 338	
<b>Revenu net par action ordinaire</b>						
De base	<b>1,13 \$</b>	0,05 \$	1,02 \$	<b>1,18 \$</b>	1,99 \$	
Dilué	<b>1,11 \$</b>	0,05 \$	1,01 \$	<b>1,16 \$</b>	1,96 \$	

## Bilan consolidé

		Au		
		30 avril 2002	31 janvier 2002	31 octobre 2001
				30 avril 2001
<b>(non vérifié) (en millions de dollars)</b>				
<b>Actif</b>				
<b>Liquidités</b>				
Encaisse et dépôts à d'autres banques ne portant pas intérêt	<b>1 393 \$</b>	1 480 \$	1 535 \$	1 339 \$
Dépôts à d'autres banques portant intérêt	<b>17 352</b>	18 323	16 897	16 836
Métaux précieux	<b>2 106</b>	1 741	1 728	1 106
	<b>20 851</b>	21 544	20 160	19 281
<b>Valeurs mobilières</b>				
Placement	<b>25 484</b>	27 111	25 450	21 796
Négociation	<b>35 741</b>	33 757	27 834	27 702
	<b>61 225</b>	60 868	53 284	49 498
<b>Prêts</b>				
Prêts hypothécaires résidentiels	<b>54 995</b>	53 591	52 592	50 743
Prêts aux particuliers et sur cartes de crédit	<b>21 187</b>	20 547	20 116	17 845
Prêts aux entreprises et aux administrations publiques	<b>80 854</b>	78 446	79 461	80 208
Actifs acquis en vertu d'ententes de revente	<b>30 481</b>	31 329	27 499	30 150
	<b>187 517</b>	183 913	179 668	178 946
Provision pour pertes sur prêts	<b>4 427</b>	4 925	4 236	4 058
	<b>183 090</b>	178 988	175 432	174 888
<b>Autres</b>				
Engagements de clients en contrepartie d'acceptations	<b>8 317</b>	8 678	9 301	9 794
Terrains, bâtiments et matériel, montant net	<b>2 158</b>	2 253	2 325	1 927
Évaluation à la valeur du marché des instruments dérivés de négociation	<b>12 553</b>	12 970	15 886	10 173
Écart d'acquisition	<b>360</b>	340	400	349
Autres actifs incorporels	<b>320</b>	327	334	329
Autres éléments d'actif	<b>8 263</b>	8 540	7 303	8 705
	<b>31 971</b>	33 108	35 549	31 277
	<b>297 137 \$</b>	294 508 \$	284 425 \$	274 944 \$
<b>Passif et avoir des actionnaires</b>				
<b>Dépôts</b>				
Particuliers	<b>76 146 \$</b>	76 008 \$	75 573 \$	75 102 \$
Entreprises et administrations publiques	<b>93 440</b>	90 479	80 810	79 921
Banques	<b>25 764</b>	27 985	29 812	26 165
	<b>195 350</b>	194 472	186 195	181 188
<b>Autres</b>				
Acceptations	<b>8 317</b>	8 678	9 301	9 794
Obligations relatives aux actifs vendus en vertu d'ententes de rachat	<b>34 324</b>	34 754	30 627	33 583
Obligations relatives aux valeurs vendues à découvert	<b>8 615</b>	7 527	6 442	5 796
Évaluation à la valeur du marché des instruments dérivés de négociation	<b>12 547</b>	12 991	15 453	10 052
Autres engagements	<b>16 346</b>	15 625	15 369	14 475
Part des actionnaires sans contrôle dans les filiales	<b>1 865</b>	1 101	1 086	1 025
	<b>82 014</b>	80 676	78 278	74 725
<b>Débentures subordonnées</b>	<b>4 970</b>	4 992	5 344	5 324
<b>Avoir des actionnaires</b>				
Actions privilégiées	<b>1 775</b>	1 775	1 775	1 775
Actions ordinaires	<b>2 991</b>	2 943	2 920	2 829
Bénéfices non répartis	<b>10 037</b>	9 650	9 913	9 103
	<b>14 803</b>	14 368	14 608	13 707
	<b>297 137 \$</b>	294 508 \$	284 425 \$	274 944 \$

## État consolidé des modifications survenues dans l'avoir des actionnaires

Pour la période de six mois terminée le

(non vérifié) (en millions de dollars)	<b>30 avril 2002</b>	30 avril 2001
<b>Actions privilégiées</b>		
Banque	<b>1 525 \$</b>	1 525 \$
Société de placement hypothécaire Scotia	<b>250</b>	250
Total des actions privilégiées	<b>1 775</b>	1 775
<b>Actions ordinaires</b>		
Solde au début de la période	<b>2 920</b>	2 765
Actions émises	<b>79</b>	64
Actions rachetées pour annulation	<b>(8)</b>	–
Solde à la fin de la période	<b>2 991</b>	2 829
<b>Bénéfices non répartis</b>		
Solde au début de la période	<b>9 913</b>	8 435
Effet cumulatif de l'adoption de nouvelles normes comptables	<b>(76)<sup>1)</sup></b>	(39)
Revenu net	<b>9 837</b>	8 396
Dividendes : Actions privilégiées	<b>650</b>	1 049
Dividendes : Actions ordinaires	<b>(54)</b>	(54)
Gains et pertes de change non réalisés et autres, montant net	<b>(358)</b>	(295)
Prime sur la valeur comptable pour les actions ordinaires rachetées pour annulation	<b>18</b>	7
Solde à la fin de la période	<b>10 037</b>	9 103
Avoir des actionnaires à la fin de la période	<b>14 803 \$</b>	13 707 \$

1) Voir la note 1, page 13.

## État consolidé condensé des flux de trésorerie

Pour la période de trois mois  
terminée le Pour la période de six mois  
terminée le

Provenance et (utilisation) des flux de trésorerie (non vérifié) (en millions de dollars)	<b>30 avril 2002</b>	30 avril 2001	<b>30 avril 2002</b>	30 avril 2001
<b>Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation</b>				
Revenu net	<b>598 \$</b>	539 \$	<b>650 \$</b>	1 049 \$
Redressements au revenu net en vue de déterminer les flux de trésorerie	<b>289</b>	407	<b>1 223</b>	897
Valeurs détenues à des fins de négociation	<b>(2 235)</b>	(1 358)	<b>(8 087)</b>	(2 827)
Évaluation à la valeur du marché des instruments dérivés de négociation, montant net	<b>(36)</b>	(1 496)	<b>419</b>	(603)
Autres, montant net	<b>18</b>	(469)	<b>(1 603)</b>	(1 128)
	<b>(1 366)</b>	(2 377)	<b>(7 398)</b>	(2 612)
<b>Flux de trésorerie liés aux activités de financement</b>				
Dépôts	<b>2 675</b>	(2 646)	<b>11 870</b>	(1 226)
Obligations relatives aux actifs vendus en vertu d'ententes de rachat	<b>141</b>	2 160	<b>4 196</b>	2 658
Obligations relatives aux valeurs vendues à découvert	<b>1 103</b>	91	<b>2 188</b>	1 499
Remboursement de débentures subordonnées	–	(39)	<b>(350)</b>	(64)
Capital-actions émis	<b>48</b>	15	<b>78</b>	40
Actions ordinaires rachetées pour annulation	<b>(5)</b>	–	<b>(63)</b>	–
Dividendes versés en espèces	<b>(214)</b>	(171)	<b>(413)</b>	(325)
Autres, montant net <sup>1)</sup>	<b>660</b>	(228)	<b>1 037</b>	(960)
	<b>4 408</b>	(818)	<b>18 543</b>	1 622
<b>Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement</b>				
Dépôts à d'autres banques portant intérêt	<b>823</b>	2 850	<b>(818)</b>	1 344
Valeurs détenues à des fins de placement	<b>1 901</b>	(1 078)	<b>449</b>	(1 953)
Prêts à l'exclusion des titrisations	<b>(6 301)</b>	546	<b>(11 932)</b>	907
Titrisation de prêts	<b>304</b>	1 265	<b>505</b>	1 273
Terrains, bâtiments et matériel, déduction faite des cessions	<b>54</b>	(56)	<b>66</b>	(128)
Autres, montant net <sup>2)</sup>	<b>(27)</b>	–	<b>(46)</b>	(29)
	<b>(3 246)</b>	3 527	<b>(11 776)</b>	1 414
Incidence des taux de change sur les espèces et quasi-espèces	<b>(54)</b>	21	<b>(75)</b>	10
<b>Variation nette des espèces et quasi-espèces</b>				
Espèces et quasi-espèces au début de la période	<b>(258)</b>	353	<b>(706)</b>	434
<b>Espèces et quasi-espèces à la fin de la période</b>	<b>513</b>	815	<b>961</b>	734
Représentées par :				
Encaisse et dépôts à d'autres banques ne portant pas intérêt	<b>1 393 \$</b>	1 339 \$		
Chèques et autres effets en circulation, montant net	<b>(1 138)</b>	(171)		
<b>Espèces et quasi-espèces à la fin de la période</b>	<b>255 \$</b>	1 168 \$	<b>255 \$</b>	1 168 \$
Décaissements effectués pour :				
Intérêts	<b>1 927 \$</b>	3 227 \$	<b>4 129 \$</b>	5 898 \$
Impôts sur le revenu	<b>278</b>	227	<b>470</b>	517

1) Pour le trimestre et le semestre terminés le 30 avril 2002, comprend 750 millions de dollars pour les titres Scotia BaTS II qui ont été émis. Se reporter à la note 3 de la page 13.

2) Pour le trimestre terminé le 30 avril 2002, sont inclus : un placement dans les filiales de 42 millions de dollars (montant nul au 30 avril 2001), moins un montant de 15 millions de dollars (montant nul au 30 avril 2001) en espèces et quasi-espèces à la date d'acquisition. Pour la période de six mois terminée le 30 avril 2002, sont inclus : un placement dans les filiales de 61 millions de dollars (112 millions de dollars au 30 avril 2001), moins un montant de 15 millions de dollars (83 millions de dollars au 30 avril 2001) en espèces et quasi-espèces à la date d'acquisition.

# Notes afférentes aux états financiers consolidés intermédiaires (non vérifiés) :

Les présents états financiers consolidés intermédiaires ne contiennent pas tous les renseignements qu'il convient de fournir en vertu des principes comptables généralement reconnus du Canada; ils devront, en conséquence, être lus de concert avec les états financiers consolidés de l'exercice terminé le 31 octobre 2001, tels que ces derniers sont reproduits dans le Rapport annuel 2001. Les conventions comptables utilisées pour la préparation des présents états financiers consolidés intermédiaires sont conformes aux conventions comptables qui ont été utilisées pour la préparation des états financiers consolidés vérifiés pour l'exercice, sauf en ce qui concerne la note 1 ci-dessous.

## 1. Écart d'acquisition et autres actifs incorporels

Le 1<sup>er</sup> novembre 2001, la Banque a adopté la nouvelle norme comptable relative à l'écart d'acquisition et aux autres actifs incorporels publiée par l'Institut canadien des comptables agréés, sans retraitement des états financiers des exercices antérieurs.

L'écart d'acquisition et les autres actifs incorporels dont la durée de vie utile est indéfinie ne seront plus amortis mais soumis au moins une fois par an à des tests de dépréciation. L'écart d'acquisition est rattaché à des unités d'exploitation et le calcul de la perte de valeur éventuelle de l'écart d'acquisition se fait en comparant la valeur comptable de l'unité d'exploitation à sa juste valeur. Si le test révèle une dépréciation possible, celle-ci devrait être quantifiée en fonction de la juste valeur des actifs et des passifs de l'unité d'exploitation.

Les actifs incorporels, autres que l'écart d'acquisition dont la durée de vie utile n'est pas indéfinie, seront amortis sur leur durée de vie utile. Ces actifs incorporels sont soumis annuellement à un test de dépréciation visant à comparer leur valeur comptable à leur valeur recouvrable nette.

La Banque devait effectuer un premier test de dépréciation de l'écart d'acquisition au plus tard six mois après l'adoption de la norme. La perte de valeur révélée par le test de dépréciation transitoire devait être portée au débit du solde d'ouverture des bénéfices non répartis. Toute perte de valeur survenue après le test de dépréciation transitoire du 1<sup>er</sup> novembre 2001 sera prise en compte dans les résultats.

Au cours du premier trimestre, la Banque a effectué son test de dépréciation transitoire concernant Scotiabank Quilmes et a constaté que la fraction non amortie de l'écart d'acquisition de 76 millions de dollars au 1<sup>er</sup> novembre 2001 a subi une perte de valeur en vertu de la méthode fondée sur la juste valeur. Ce montant a été porté au débit du solde d'ouverture des bénéfices non répartis avec une réduction correspondante de l'écart d'acquisition.

Au cours du deuxième trimestre, la Banque a effectué des tests de dépréciation transitoires pour ses autres unités d'exploitation et n'a établi aucune autre dépréciation de l'écart d'acquisition.

La Banque a établi qu'en dehors de l'écart d'acquisition, aucun autre actif incorporel n'avait de durée de vie utile indéfinie et qu'en conséquence elle continuera à amortir ces actifs incorporels sur leur durée de vie utile.

Pour le trimestre terminé le 30 avril 2001, l'amortissement de l'écart d'acquisition s'est chiffré à 5 millions de dollars. Sans cet amortissement, le revenu par action, de base et dilué, aurait augmenté de 0,01 \$ et le revenu net aurait été de 544 millions de dollars. Pour la période de six mois terminée le 30 avril 2001, l'amortissement de l'écart d'acquisition s'est chiffré à 10 millions de dollars. Le revenu par action, de base et dilué, aurait augmenté de 0,02 \$ sans cet amortissement et, en conséquence, le revenu net aurait été de 1 059 millions de dollars.

## 2. Résultats d'exploitation sectoriels

La Banque Scotia est une institution de services financiers diversifiée qui offre une vaste gamme de produits et de services financiers à ses clientèles privée, commerciale et grandes entreprises dans le monde entier. La Banque se divise en trois principales unités d'exploitation, à savoir : Réseau canadien, Opérations internationales et Scotia Capitaux. Les résultats de ces unités sont présentés aux pages 7 et 8.

## 3. Importantes opérations portant sur ses capitaux propres

Au cours du premier trimestre, la Banque a annoncé son intention de procéder, dans le cours normal de ses activités, à une offre publique de rachat jusqu'à concurrence de 10 000 000 d'actions ordinaires de La Banque de Nouvelle-Écosse, à compter du 21 janvier 2002. Cela représente environ deux pour cent des actions en circulation au 31 décembre 2001. L'offre se terminera le 20 janvier 2003 ou à une date antérieure, si la Banque mène à bonne fin ses opérations de rachat. Pendant la période de six mois terminée le 30 avril 2002, 1 300 000 actions ordinaires ont été rachetées à un cours moyen de 48,59 \$.

Au cours du premier trimestre, la Banque a racheté 350 millions de dollars de débentures subordonnées (échéance de décembre 2006, au taux d'intérêt net de 6 %).

Le 30 avril 2002, Fiducie de Capital Banque Scotia, fiducie d'investissement à capital variable en propriété exclusive de la Banque, a émis, pour un montant de 750 millions de dollars, des titres fiduciaires de la Banque Scotia – Série 2002-1 («Scotia BaTS II») qui figurent au poste «Part des actionnaires sans contrôle dans les filiales» du Bilan consolidé.

#### **4. Argentine**

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2002, la Banque a inscrit des charges de 540 millions de dollars (après impôt) se rapportant à l'Argentine. Cela est la conséquence de la grave crise politique et économique qui secoue l'Argentine, de la fluctuation continue de la réglementation financière et de la prise en considération par la Banque de son impact sur notre exposition dans ce pays. En conséquence, ces charges exposées en détail à la page 15, représentent la meilleure estimation par la direction des pertes probables que la Banque subira en Argentine à la lumière des informations dont elle dispose à ce jour.

## Information sur les actions

*(en milliers d'actions)*

**30 avril 2002**

Actions privilégiées en circulation

Série 6	12 000
Série 7	8 000
Série 8	9 000
Série 9	10 000
Série 11	9 993
Série 12	12 000

Actions privilégiées de catégorie A émises

par la Société de placement hypothécaire Scotia	250
---	-----

Titres fiduciaires Série 2000-1 émis par Fiducie de Capital Scotia	500 <sup>1)</sup>
--	-------------------

Titres fiduciaires Série 2002-1 émis par Fiducie de Capital Banque Scotia	750 <sup>1)</sup>
---	-------------------

Actions ordinaires en circulation	505 267
Options non levées octroyées aux termes du Régime d'options d'achat d'actions ordinaires	28 025

1) Figurant au poste «Part des actionnaires sans contrôle dans les filiales» du Bilan consolidé.

On trouvera plus de détails aux notes et 12 et 13 des états financiers consolidés du 31 octobre 2001 figurant dans le Rapport annuel 2001.

# Argentine

## Positions à risque outre-frontière

Les positions à risque outre-frontière afférentes à l'Argentine se présentent comme suit au 30 avril 2002 :

(non vérifié) (en millions de dollars)

Soldes avant les charges <sup>1)</sup>		
Obligations Brady	117	\$
Opérations/dépôts interbancaires	114	
Grandes entreprises/autres <sup>2)</sup>	462	
Scotiabank Quilmes – valeur comptable <sup>3)</sup>	92	
	<b>785</b>	
Total des charges <sup>1)(3)(4)</sup>	466	
<b>Montant net des positions à risque outre-frontière<sup>5)</sup></b>	<b>319</b>	<b>\$</b>

- 1) Les soldes au 30 avril 2002 tiennent compte de l'effet de la «pesofication» et d'autres réductions de valeur au cours du premier trimestre de l'exercice 2002 (par «pesofication», on entend les effets de la conversion en pesos argentins d'actifs et d'engagements libellés en dollars US à des taux différents et extérieurs au marché, tel que prescrit par le gouvernement argentin).
- 2) Ce montant inclut des risques intersociétés de 283 millions de dollars.
- 3) La valeur comptable de Scotiabank Quilmes et le total des charges ont subi une nouvelle réduction en raison de la dévaluation de 47 % du peso argentin au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2002.
- 4) Les charges comportent un montant de 78 millions de dollars résultant de la dévaluation du peso argentin et crédité aux bénéfices non répartis du deuxième trimestre de l'exercice 2002.
- 5) Le montant net des positions à risque outre-frontière est de 353 millions de dollars au 31 janvier 2002.

## Montant net des prêts douteux

Le montant net des prêts douteux en Argentine a diminué d'un trimestre sur l'autre (ce qui résulte essentiellement de la dévaluation de 47 % du peso argentin) comme suit :

	Au	
	30 avril 2002	31 janvier 2002
(non vérifié) (en millions de dollars)		
Prêts douteux, montant brut	777 \$	1 130 \$
Provision pour pertes sur prêts	445	655
<b>Prêts douteux, montant net</b>	<b>332 \$</b>	<b>475 \$</b>

## Sommaire des charges

On trouvera dans le tableau ci-dessous l'information sur les charges inscrites aux résultats de périodes antérieures à légard des activités de la Banque dans Scotiabank Quilmes et à légard des actifs à risque outre-frontière :

(non vérifié) (en millions de dollars)	Pour le trimestre terminé le 31 janvier 2002	Pour l'exercice terminé le 31 octobre 2001	Total
Provision pour pertes sur prêts	500 \$ <sup>1)</sup>	50 \$	550 \$
Autres revenus :			
Pertes sur valeurs mobilières	20	40	60
Autres	87 <sup>2)</sup>	10	97
	<b>607</b>	<b>100</b>	<b>707</b>
Provision pour impôts sur le revenu	(67)	(38)	(105)
<b>Total</b>	<b>540 \$</b>	<b>62 \$</b>	<b>602 \$</b>

1) Ce montant se compose de 313 millions de dollars pour Scotiabank Quilmes et de 187 millions de dollars se rapportant aux prêts outre-frontière.

2) Cette charge résulte de la «pesofication».

Les résultats de la Banque Scotia pour le premier trimestre de l'exercice 2002 incluent des charges de 540 millions de dollars (après impôt) en raison de la gravité de la crise politique et économique qui touche l'Argentine et de ses effets sur le risque auquel la Banque se trouve exposée en Argentine. La direction estime que l'analyse de la performance de la Banque sera améliorée si l'on exclut ces charges du premier trimestre de l'exercice 2002 en raison de leur ampleur et de leur nature. Cette approche identifie les revenus sous-jacents et permet de comparer avec plus de pertinence les résultats d'une année sur l'autre et d'un trimestre sur l'autre. Néanmoins, les organismes de réglementation des valeurs mobilières exigent que les sociétés informent les lecteurs que leurs revenus ont été ajustés par rapport à la manière de les présenter suivant les principes comptables généralement reconnus et peuvent de ce fait ne pas être comparables à la mesure des résultats sous-jacents utilisée par d'autres sociétés.

# Information à l'intention des actionnaires et des investisseurs

## Service de dépôt direct

Les porteurs d'actions qui le désirent peuvent faire déposer les dividendes qui leur sont distribués directement dans leurs comptes tenus par des institutions financières membres de l'Association canadienne des paiements. Il leur suffit, à cet effet, d'écrire à l'agent de transfert.

## Régime de dividendes et d'achat d'actions

Le régime de réinvestissement de dividendes et d'achat d'actions de la Banque Scotia permet aux porteurs d'actions ordinaires et privilégiées d'acquérir d'autres actions ordinaires en réinvestissant leurs dividendes au comptant sans avoir à acquitter les frais de courtage ou d'administration.

Les actionnaires admissibles ont également la possibilité d'affecter, au cours de chaque exercice, une somme ne dépassant pas 20 000 \$ à l'achat d'actions ordinaires supplémentaires de la Banque. Les actionnaires titulaires de débentures subordonnées entièrement nominatives de la Banque peuvent également affecter aux mêmes fins le montant des intérêts perçus sur ces dernières. Tous les frais liés à la gestion du régime sont à la charge de la Banque.

Pour obtenir plus de renseignements sur le régime, il suffit de communiquer avec l'agent de transfert.

## Dates de paiement des dividendes pour 2002

Dates de clôture des registres et de paiement des dividendes déclarés sur les actions ordinaires et privilégiées sous réserve de l'approbation du conseil d'administration.

Date de clôture des registres	Date de paiement
2 janvier	29 janvier
2 avril	26 avril
2 juillet	29 juillet
1 <sup>er</sup> octobre	29 octobre

## Envoi de documents en plusieurs exemplaires

À titre de porteur d'actions, vous pouvez figurer plusieurs fois sur la liste d'envoi si vous êtes inscrit sous différents noms ou différentes adresses. Pour mettre fin à cette duplication, veuillez communiquer avec l'agent de transfert afin que soient prises les dispositions nécessaires.

## Site Web

Pour toute information concernant la Banque Scotia et ses services, vous pouvez également visiter notre site Web : <http://www.banquescotia.com>

## Diffusion sur le Web

La conférence téléphonique des analystes de la Banque sera diffusée en direct sur le Web le 28 mai 2002, à compter de 14 h 15 H.A.E. Les médias et les investisseurs particuliers peuvent également participer à la conférence téléphonique, à titre

d'auditeurs uniquement, en composant le 1 877 823-6611, 5 à 15 minutes avant le début. Un enregistrement de la conférence téléphonique sera disponible du 28 mai au 11 juin, au numéro de téléphone (416) 640-1917, code 189283 suivi du carré.

La conférence diffusée sur le Web inclut la présentation audio et la présentation sur transparents des dirigeants de la Banque, suivies d'une période de questions. Pour connaître les instructions de téléchargement, cliquez sur Relations avec les investisseurs dans le site [www.banquescotia.com](http://www.banquescotia.com). Un enregistrement de la conférence diffusée sur le Web sera disponible pendant trois mois à la page Relations avec les investisseurs.

## Renseignements divers

Les porteurs d'actions peuvent obtenir des informations sur leur portefeuille d'actions et les dividendes en faisant la demande par écrit à l'agent de transfert de la Banque :

Société de fiducie Computershare du Canada  
100, avenue University, 9<sup>e</sup> étage  
Toronto (Ontario) Canada M5J 2Y1  
Téléphone : (416) 981-9633; 1 800 663-9097  
Télécopieur : (416) 981-9507  
Courriel : [caregistryinfo@computershare.com](mailto:caregistryinfo@computershare.com)

Les analystes financiers, les portefeuillistes et autres investisseurs qui souhaitent obtenir des informations financières concernant la Banque, sont priés de communiquer avec le service Relations avec les investisseurs, Affaires financières :

Banque Scotia  
Scotia Plaza  
44, rue King Ouest  
Toronto (Ontario) Canada M5H 1H1  
Téléphone : (416) 866-5982  
Télécopieur : (416) 866-7867  
Courriel : [investor.relations@scotiabank.com](mailto:investor.relations@scotiabank.com)

Les demandes d'information des médias et les autres demandes de renseignements seront adressées au Service des relations publiques à l'adresse ci-dessus.

Téléphone : (416) 866-3925  
Télécopieur : (416) 866-4988  
Courriel : [corpaff@scotiabank.com](mailto:corpaff@scotiabank.com)

La Banque de Nouvelle-Écosse est une entreprise canadienne constituée avec responsabilité limitée.

The Bank publishes its statements and Annual Report in both English and French, and makes every effort to provide them to Shareholders in the language of their choice. If you would prefer to receive shareholder communications in English, please contact Public and Corporate Affairs, The Bank of Nova Scotia, Scotia Plaza, 44 King Street West, Toronto, Ontario, Canada, M5H 1H1. Please supply the mailing label you received, if possible, so we may adjust our records.



MC Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse.